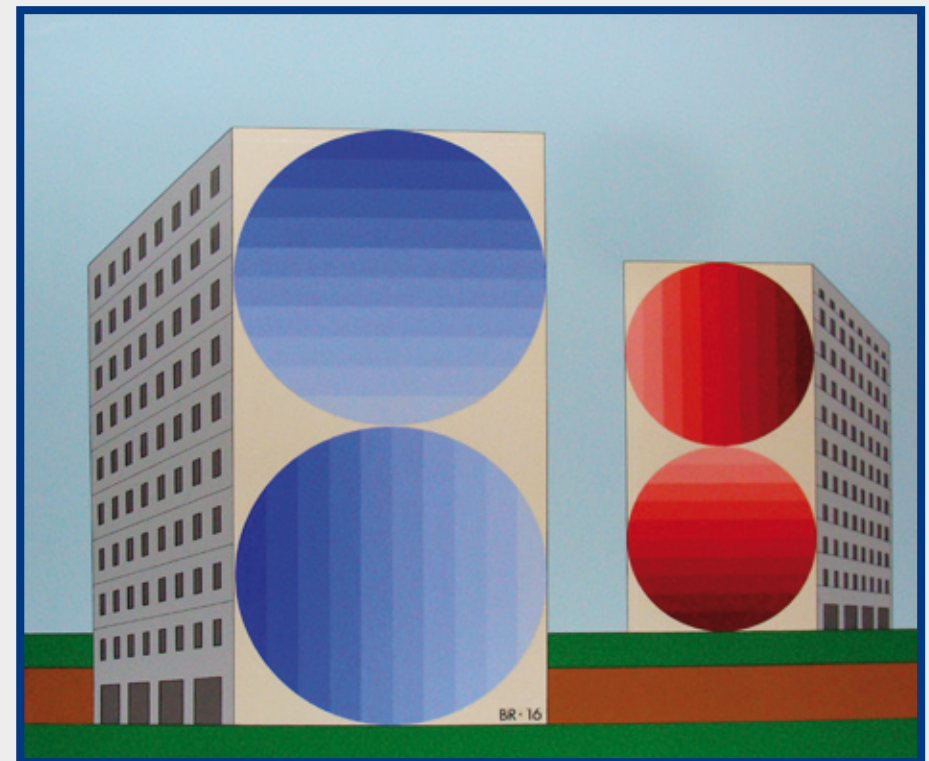


FONDATION VASARELY

«La couleur : de l'Op-Art...
à la Cité polychrome du bonheur»



FONDATION VASARELY
Jas de Bouffan
13090 Aix-en-Provence

Téléphone : +33 (0) 442 200 109

Fax : +33 (0) 442 591 465

contact@fondationvasarely.org

www.fondationvasarely.org



Avec le soutien de

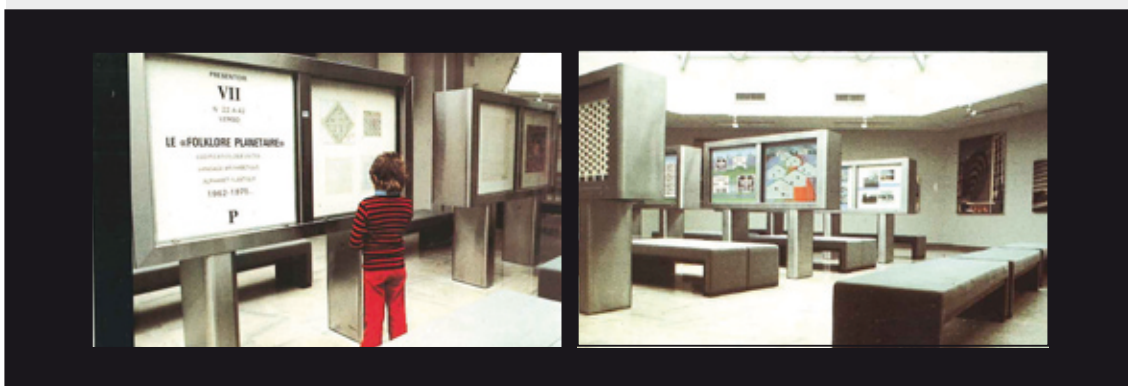
8 FÉVRIER - 27 MARS 2011



Pour son 40^{ème} anniversaire, la Fondation VASARELY, reconnue d'utilité publique en septembre 1971, retrouvera une partie de ses présentoirs.

En attendant que la restauration des présentoirs soit achevée, nous vous proposons de venir découvrir une série «d'études» originales de Vasarely, sur «l'Art et la cité», choisies et regroupées autour de trois thèmes :

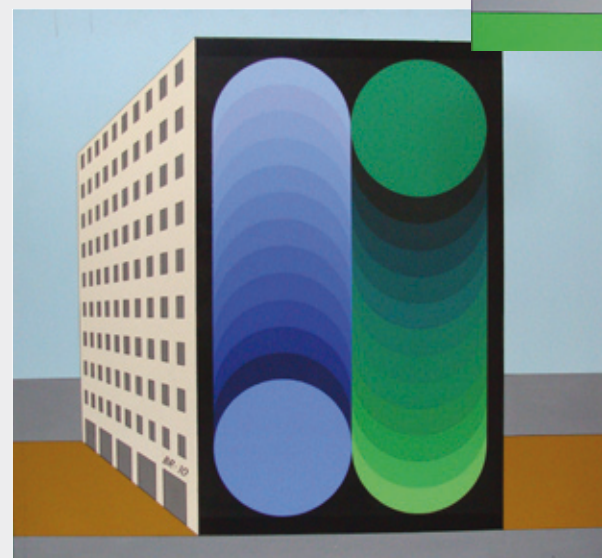
« Les jalons du passé » « Les unités plastiques »
« Les intégrations architecturales ».

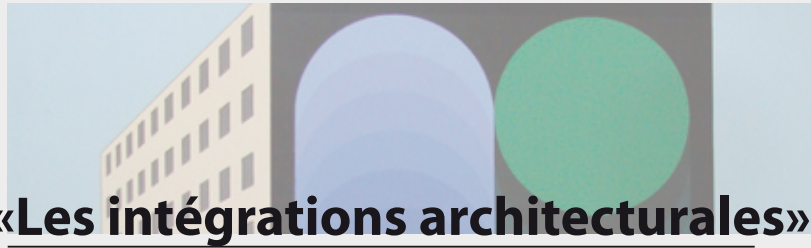


Déjà en fonction au Musée didactique Vasarely de Gordes (1970-1996), les présentoirs du Centre architectonique d'Aix-en-Provence constituaient, dès 1976, l'un des services didactiques et pédagogiques essentiels de l'institution. Cette méthode de présentation «économisait» une étendue de cimaises considérable. Exposée dans 22 présentoirs, la totalité des 798 études – mesurant chacune 84 x 78 cm – aurait nécessité plus d'1 km de cimaises continues.

Les 22 appareils du premier étage contenant 798 documents mobiles occupaient la partie centrale des deux salles contiguës, soit 150 m². Trente huit banquettes posées devant chacune des faces permettaient aux visiteurs d'être assis durant le déroulement des oeuvres.

Un déroulement chronologique du contenu permettait le regroupement catégoriel des idées plastiques de Vasarely traduites en images, tout en assurant un gain de temps appréciable et une fatigue moindre pour les visiteurs.





« Les intégrations architecturales »

« La cité polychrome du bonheur »

« C'est l'existence « des multiples » qui crée la situation concrète permettant à l'art de sortir dans la rue, d'envahir la cité, la nature et de pénétrer les consciences non plus seulement au niveau de l'élite privilégiée mais à celui de toute la communauté humaine.

Après avoir proclamé inlassablement que l'art des élites doit se muer en trésor commun, je peux proposer une méthode d'intégration de la beauté plastique dans l'ensemble des fonctions vitales de la communauté. »

« Les habitations à loyers modérés, les grands ensembles, véritables villes-champignon, émergent des faubourgs et submergent les paysages sous toutes les latitudes, de Mourmansk à Cape Town, de Tokyo à Chicago, de Rio de Janeiro à Pékin. Le « hasard et la nécessité » ont voulu que le style de notre temps se cristallise dans les nombres progressifs de ces constructions. La courbe de la démographie grimpe, le sous-développement persiste, or, il faut construire pour loger... (...) Les besoins physiques et psychiques des hommes sont inégalement répartis. Les plus nombreux, les plus pauvres, étaient et sont encore les plus mal logés. Ces habitats « neufs » sont omniprésents, visibles de l'intérieur de la ville ancienne, visibles aux approches : par trains, par voitures, par avions. De leur enceinte, la nature a été chassée, leur structure est monotone, leur aspect est triste, souvent laid, et ils constituent une NUISANCE VISUELLE, sans exception, pour tout le monde.

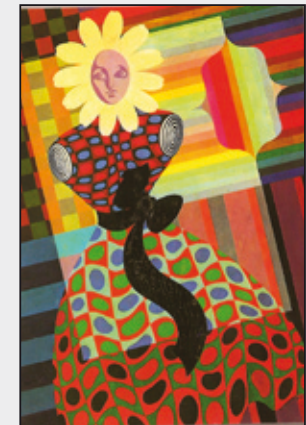
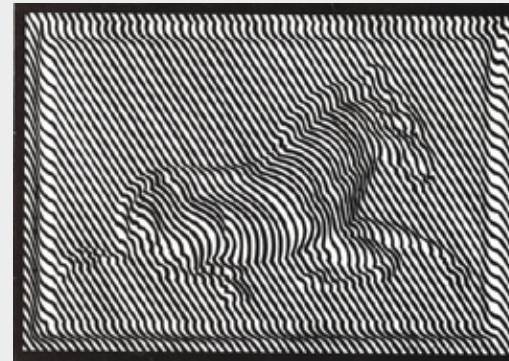
La première action de notre Fondation consistera à prouver que ces grands ensembles auraient pu être bien plus humains, bien plus beaux, bien plus agréables à vivre, si l'élémentaire esthétique avait été intégrée dans leur volume avec science et amour. Je décharge les architectes, ils ne sont pas fautifs, mais victimes d'un système. Pour l'instant, il faut accepter une situation de fait, en tirer les leçons, et proposer des améliorations pour des ensembles déjà existants. » V. Vasarely Annet-sur-Marne (1971)

« Les Cités polychromes du bonheur (un rêve, puis une idée, enfin un projet, inscrit dans mon œuvre) naîtront un jour dans leur splendide diversité... Mais ce jour-là, l'ensemble des pouvoirs politiques, des universités et des industries, devront accepter l'impératif d'une révolution fondamentale des arts plastiques. »

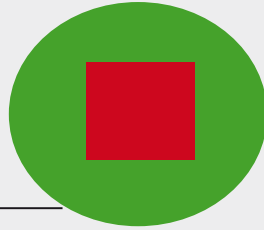
« Les jalons du passé »

« Vers l'abstraction »

Durant sa période graphique (1929-1946), Vasarely pose les fondements esthétiques de sa recherche plastique et "le répertoire de base de (sa) période cinétique abstraite en plan". Il exploite tous les thèmes qui seront repris plus tard : le travail sur la ligne, les effets de matières, les jeux d'ombre et de lumière et développe déjà un certain goût pour la perspective. On retrouve ces constantes dans ses études graphiques en deux dimensions tels, les "Fille-fleur" (1934), «l'Echiquier» (1935), et les «Zèbres» (1938) où les formes ne sont pas définies par un trait mais surgissent des réseaux déformés ou de contrastes juxtaposés.



« Les unités plastiques »



«Le Folklore Planétaire» - 1960

" L'idée de Folklore Planétaire doit être maintenant plus explicite : à une civilisation mondiale doit correspondre un langage plastique mondial, simple, beau et acceptable par tous". (V.Vasarely)

A partir de 1960 la couleur éclate dans les œuvres du "Folklore Planétaire".

Vasarely propose un nouveau langage basé sur les **unités plastiques** reproductibles et colorisables à l'infini : «le Folklore Planétaire». À l'élément de base, un carré jouant en tant que fond et contenant une forme géométrique (un carré plus petit, un cercle, une ellipse, un rectangle, un triangle, un losange, etc.), s'ajoute, dans un désir d'analogie avec les sciences modernes, l'action de la couleur, qui est utilisée à plat et de manière uniforme à l'intérieur de chaque élément, donnant un nombre infini de combinaisons possibles (les «formes-couleurs»).

Avec ces unités bicolores, aux tons puissants ou contrastés, le plasticien invente son **Alphabet Plastique** qui concrétise une idée datant du début du siècle chez les artistes abstraits, celle de dégager une méthode qui permet la création d'un langage universel compréhensible par tous.

Cet alphabet plastique va devenir le point de départ d'un art collectif. Par le jeu des combinaisons et des permutations, une multitude de propositions devient possible en combinant les formes et les nuances des gammes définies par le plasticien. "L'avènement en art plastique d'une combinatoire de cette envergure offre un outil ayant un caractère universel, tout en permettant la manifestation de la personnalité comme celle des particularismes ethniques." Dans cet art combinatoire les éléments peuvent être codifiés ou programmés. Vasarely utilise les nouvelles techniques et technologies pour diversifier et composer des œuvres à l'infini. Ainsi les éléments peuvent être préfabriqués en utilisant des procédés industriels, **les œuvres seront monumentales intégrées à l'architecture et à notre environnement urbain.**

"L'avenir se dessine avec la nouvelle cité géométrique et polychrome. L'art plastique y sera cinétique, multidimensionnel et communautaire; abstrait à coup sûr et rapproché des sciences."

"Je rêve d'une continuité dialectique des valeurs plastiques, de leur étalement sous toutes les latitudes, de leur diversification au niveau des ethnies, et enfin de leur acceptation à l'échelle de l'individu."



« 1 = 2 et 2 = 1 »

« Le Combinatoire infini de la forme-couleur est une immanence globale, universelle et abstraite. Telle composition exprimera l'allégresse, la gaieté ou la turbulence, telle autre sera sobre, mélancolique ou triste. Selon les harmonies ou les contrastes, la pâleur ou la violence des gammes colorées, nous serons rassurés, satisfaits ou agressés, choqués même. Ainsi parle-t-on déjà d'œuvres folkloriques de bon goût, classiques, fantaisistes, mégalomanes, délirantes... Que sais-je encore ! Cette création de l'artiste, voulue, sentie, mais mesurée, ainsi que sa re-création multiple et diversifiée dans le faisceau des subjectivités est la libération et le triomphe de la plasticité sur la notion vieillie de la peinture. »

Vasarely « Folklore Planétaire » - Bruckmann Munchen

